

Novembre 2013.

Matéiovigilance: prendre conscience de l'importance de cette mission

UNAMEC, l'AFITEB (FR) et VVZ (NL) élaborent un projet «matéiovigilance» concret. Les trois associations comptent présenter leur approche commune avant la fin 2013 au Cabinet Onkelinx

«Nous voulons développer le principe de transparence que tout le monde doit avoir dans le domaine de la matéiovigilance, explique Richard Van den Broeck. Nous allons proposer d'instaurer dès l'approbation de ce plan – s'il est approuvé – la mise en place d'un système de traçabilité de tous les appareils qui entrent à l'hôpital. Dans un premier temps, cette action se limiterait au secteur hospitalier. Nous excluons dans ce champ d'action tout ce qui est stérile et consommable. Ce sont généralement des produits qui sont sous la responsabilité du pharmacien.»

Pour rappel, en Belgique, depuis le mois d'octobre, chaque hôpital doit désigner une personne de contact pour la matéiovigilance. «Elle est au sommet de la pyramide. Elle devrait connaître tous les professionnels qui s'occupent de matéiovigilance dans son institution, commente Richard Van den Broeck. S'il y a un incident, cette personne de référence peut être contactée par une autorité compétente: l'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé, l'Agence de contrôle nucléaire ou l'Institut scientifique de santé publique. Cette personne devra automatiquement se mettre en contact avec le ou les responsable(s) du contrôle de l'appareillage, de la maintenance... Le parc de matériel médical est tellement vaste dans un hôpital qu'il est nécessaire de travailler en cascade.» Dans ce plan, chaque institution peut organiser elle-même cette cascade en fonction de la taille de l'hôpital, des spécialités qui y sont exercées...

«Nous allons essayer de rendre ce fonctionnement obligatoire, en le liant à l'accréditation des hôpitaux. Ainsi, il y aura un incitant et une prise de conscience de l'importance de cette mission de matéiovigilance», ajoute Richard Van den Broeck.

Les trois associations proposent de travailler avec un système de «risk-management», permettant de graduer les risques en fonction de l'importance du matériel utilisé et du contexte de son utilisation.

UNAMEC, l'AFITEB et VVZ veulent également attirer l'attention sur l'importance pour le patient d'une bonne maintenance du matériel médical. Les 3 associations vont également analyser les points forts, les faiblesses, les opportunités et les menaces de la situation actuelle. «Cette analyse de la situation va nous permettre de proposer des solutions et des améliorations pertinentes et spécifiques», conclut Richard Van den Broeck.